

5 Septembre 1907.

Ma chère Claire .

On me dit , que tu rentres a Bruxelles

le 10 , je suis bien contente de savoir , qu

je te verrai bientôt . J'espère te trouver

assez bien , tu es raisonnable , c'est tout

ce qu'on peut te demander , car c'est bien,

bien dure , pour toi ! d'être ainsi seule

Je disais a Marie-Louise de Merode , que

je ne savais plus rire , tu ne croisais pas , combien je pense a toi , le coeur triste

Je prie tant , pour que le Bon Dieu , te donne la force et le courage , dont tu as besoin .

Ici , tout et tout le monde va bien , Tan père peut chasser , en marchant , un peu plus doucement , mais , comme je te l'ai dit , je trouve qu'il a beaucoup perdu , depuis un ans ! et hélas , je ne puis plus me dire (cela ira mieux) aussi , j'ai une impression très triste .

Les Roberts , nous arrivent tout-a-l'heure , pour 3 ou 4 jours , sans les enfants

Il fait un temps ,épouvantable , pour moi , cela m'est égale , mais , j'en ai peur , quant j'ai quelqu'un chez moi .

qu'elles affaires a Anvers ! figures-toi
que hier soir , nous voyons , non seulement
la lueure de l'incendie , mais , même de
grandes flammes ! et cela a 8 lieues ,
penses , ce que cela a du être de près !
c'est tout près de Donck .

Je t'embrasse de tout coeur ,Ma Bien

Chère Claire .

Celle qui t'aime .

Mère